



COLLOQUE INTERNATIONAL DE LINGUISTIQUE DE DAKAR  
Première édition

16 -18 mars 2023  
UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR  
SENEGAL

Les linguistes du Sénégal et plus précisément ceux de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, qui sont en poste au CLAD (Centre de Linguistique Appliquée de Dakar), au département de Linguistique et de sciences du langage et au Laboratoire de Linguistique de l'IFAN (Institut Fondamental d'Afrique Noire), organisent le premier colloque international de linguistique de Dakar (CiLDak-1) du 16 au 18 mars 2023 à Dakar au sein de l'Université Cheikh Anta Diop. Le thème retenu pour le colloque est le suivant :

**" LA DESCRIPTION DES LANGUES EN AFRIQUE :  
ENTRE DONNEES ET THEORIES"**

La description d'une langue donnée est un véritable pensum pour celui qui l'entreprend. Les pièces de ce puzzle que l'on appelle "système (général) d'une langue donnée" ne se rassemblent en un tout cohérent, qu'au prix de longues observations et analyses et, parfois même, après des recoupements avec d'autres langues, apparentées ou non.

Étant lui-même locuteur d'une ou plusieurs langues, la situation du linguiste est particulière, surtout s'il travaille sur l'une des langues qu'il parle. Cela a souvent été et continue d'être le cas en linguistique africaine. Il n'est en effet pas rare que les linguistes africanistes travaillent sur leur(s) propre(s) langue(s).

Qu'il soit ou non locuteur de la langue qu'il décrit, le linguiste est, de toutes manières, conditionné par son substrat linguistique. C'est à partir de ses différents cribles, phonologiques, morphosyntaxiques et culturels, entre autres, qu'il appréhendera son objet d'étude. La linguistique en tant que science, a cependant développé des techniques d'objectivisation pour une acquisition de connaissances permettant justement d'accéder à une approche descriptive exempte des biais évoqués. Définie, par Culioli, (1999 : 68), comme la science qui a pour objet le langage appréhendé à travers la diversité des langues naturelles, la linguistique partage avec d'autres sciences de l'homme et de la nature l'activité de description des données en unités. Nous savons que l'action de « décrire », au sens de « représenter », remonte aux premiers réflexes de dessin, de rangement, d'annotation, de constitution de listes qui aujourd'hui encore préoccupent l'histoire des documents anciens. La botanique, par exemple, est longtemps restée une science de description, de classification et d'utilisation des espèces végétales.

Par ailleurs, l'un des préceptes de la description des langues se fonde de plus en plus sur une approche pluridisciplinaire qui peut se fonder sur l'affirmation suivante « pour bien comprendre



les langues, il faut les appréhender dans leur environnement social et culturel » (Bouquiaux et Thomas (1971)). Il ne peut être question de banaliser l'enjeu historique et socio-culturel de l'activité descriptive en réduisant les finalités de l'étude des langues à la comparaison avec les organes vivants, à l'étiquetage ou à la taxinomie pure. Ainsi, l'observation des faits de langue dans le contexte de leur système et de leur histoire permet de hiérarchiser les temps et les tâches de la description. Les approches formelle, fonctionnelle et cognitive de la linguistique contemporaine ne mettent pas en doute le fait que la description linguistique d'une langue donnée doit prendre en considération tous les composants de la langue. Nous savons désormais qu'elle s'est enrichie en élargissant son objet d'étude à celle de la variation, du discours, de l'énonciation, du dialogue, de la construction du sens.

Toutefois, la question de la nature des données en linguistique et des principes dirigeant leur constitution est devenue centrale ces dernières années, et l'importance qu'a prise la linguistique de corpus en est la preuve. En outre, les données collectées sont souvent exploitées grâce à des outils empruntés à un cadre théorique particulier et bien défini. Ainsi, on peut se demander si le fait de mener des recherches dans tel ou tel cadre théorique influence le recueil et l'exploitation des données ou si les données peuvent imposer l'application d'une théorie ou encore un éclectisme visant à l'emprunt d'outils à plusieurs théories.

Nous proposons donc de porter la réflexion sur l'articulation entre données et théorie, dans la mesure où la relation entre ces deux éléments est essentielle à l'analyse linguistique et la description des langues, notamment en Afrique.

Le thème de notre colloque, « la description des langues en Afrique : entre théories et données », se veut l'objet d'une réflexion constructive sur l'état et la dynamique des enjeux de la description des langues dans les espaces africains. Nous invitons des propositions de communication sur l'articulation entre les données et l'analyse de celles-ci dans un cadre théorique. Les contributions peuvent porter, mais non exclusivement, sur les méthodes de constitution et de recueil de données, sur les procédés d'exploitation de celles-ci, l'influence qu'une théorie peut avoir sur les données et, inversement, l'influence que ces dernières peuvent avoir sur une théorie.

Les contributions pourront, de fait, s'inscrire dans les axes suivants :

- Axe 1 : Morphologie et Morphonologie
- Axe 2 : Syntaxe et Morphosyntaxe
- Axe 3 : Acquisition des langues
- Axe 4 : Typologie
- Axe 5 : Construction du sens et sémantique
- Axe 6 : Énonciation et analyse du discours
- Axe 7 : Sociolinguistique et didactique des langues
- Axe 8 : Documentation des langues
- Axe 9 : Langue des signes

## BIBLIOGRAPHIE

BOUQUIAUX Luc & THOMAS Jacqueline M. C. (éds), 1971, *Enquête et description des langues à tradition orale*, Numéro spécial 1, Paris, SELAF,.

CULIOLI, Antoine, 1999, *Pour une linguistique de l'énonciation 2*. Paris, Ophrys.



## MODALITES DE SOUMISSION

Les propositions de communication devront être sous format électronique, en fichier Word ou rtf. Elles prendront la forme d'un résumé de 1500 à 2000 caractères, espaces compris en Times New Roman, 12 pts.

Les propositions sont à transmettre à l'adresse suivante : [cildak@ucad.edu.sn](mailto:cildak@ucad.edu.sn)

- Un premier fichier anonyme contiendra
- Le titre, le résumé et la bibliographie sur une feuille à part
- Un second fichier contiendra
- Les nom(s) et prénom(s) du ou des auteurs, l'affiliation, les coordonnées postales et électroniques
- Le titre de la communication

Les communications se feront de préférence en français, mais des présentations en anglais pourront être acceptées.

## INSCRIPTIONS AU COLLOQUE

Les pré-inscriptions devront se faire avant le 01/10/2022. La participation aux journées s'organise comme suit :

- Enseignant-Chercheur et Chercheur : 50.000 frs CFA
- Docteur non recruté : 25.000 frs CFA
- Doctorants et mastérants : 15.000 frs CFA
- Autres participants : 30.000 frs CFA

N.B. Les frais de participation prennent en charge l'inscription, la restauration (pause-café et déjeuners) et la publication.

## CALENDRIER

- Date limite de réception des communications : 15 octobre 2022
- Notification d'acceptation : 30 novembre 2022
- Pré-inscriptions : du 15 octobre au 31 décembre 2022
- Date du colloque: du 16 au 18 mars 2023

## PUBLICATION DES ACTES

Nous envisageons la publication d'actes, après sélection, à l'issue du colloque selon le calendrier suivant :

- Dépôt des versions longues des articles (articles à instruire pour la publication) : mai 2023
- Publication des actes : décembre 2023

